

# Fiche de Lecture

## « La Paupérisation des Français » Denis Clerc

C'est bien vu, bien organisé, bien présenté. Vous savez faire de la synthèse à laquelle se greffe de la vision critique de qualité. C'est un bon travail, vraiment, avec des capacités de mise en perspective. On sent aussi que le sujet vous intéresse. Quelques petites mini-fautes. 16/20

Clerc, Denis. *La Paupérisation des Français*, éd. Armand Colin, 2010, 160 p.

Nombre Caractères (avec espace) : 10 094

Alors que comparée aux pays européens la France détient un des meilleurs systèmes de protection sociale et un des salaires minimum les plus élevés, une majorité de Français redoute un jour de sombrer dans la spirale de la pauvreté. **OUI** Dans son ouvrage au titre évocateur « *La Paupérisation des Français* » (2010), l'économiste Denis Clerc, fondateur d'*Alternatives Economiques* et auteur de nombreux articles de vulgarisation économique, élucide avec succès ce paradoxe. Il y développe la thèse qu'il défendait en 2008 dans son livre « *La France des travailleurs pauvres* » (2008) et qu'il complète avec Michel Dollé dans « *Réduire la pauvreté : un défi à notre portée* » (2016) qui consiste à dénoncer les causes de l'emploi paupérisant (I) et à louer ?? un Etat providence afin de lutter contre la pauvreté (II).

### I. Denis Clerc dénonce une dégradation du marché du travail

#### A. Paupérisation : un ressenti justifié

Si de 2004 à 2014 le taux de pauvreté a augmenté en France de 6,6% à 8,1% au seuil à 50 % du revenu médian et de 12,6% à 14,1% au seuil à 60 %<sup>1</sup>, pour Denis Clerc une personne pauvre est avant tout celle qui ne peut vivre décemment dans la société, que son revenu soit en dessous ou non du seuil de pauvreté. **BIEN DIT** L'important n'est donc pas tant la hausse statistique de la pauvreté mais sa transformation. **OUI** Elle s'est banalisée, touchant désormais les jeunes et les travailleurs. Ainsi, la pauvreté laborieuse et la crainte du déclassement animent les Français qui se sentent menacés par la paupérisation, la dynamique correspondant à la crainte de voir son niveau de vie régresser.

<sup>1</sup> INSEE. *Taux de pauvreté et nombre de personnes pauvres selon le seuil en 2014.*  
[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=nattef04415](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=nattef04415)  
[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=nattef04415](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=nattef04415) ☺

Julien Damon 10/11/y 19:52

Supprimé: s

Julien Damon 10/11/y 19:52

Supprimé: s

Julien Damon 10/11/y 19:52

Supprimé: trop peu traité pour le grand public

Denis Clerc prouve que la paupérisation est un ressenti plus qu'une réalité **PAS SEULEMENT** mais les Français ont des raisons d'avoir peur dans ce marché incertain. Ses arguments sont clairs et toujours appuyés par de récentes analyses. Une courte bibliographie propose d'approfondir le sujet pour chaque chapitre et montre à quel point ce thème est peu traité malgré son importance. Toutefois, plus de graphes pour illustrer ses propos auraient été intéressants.

L'auteur constate d'abord que le contrat à durée indéterminée n'est pas menacé et que le chômage des jeunes n'est pas le signe d'un déclassement mais d'une difficulté d'accès aux emplois stables. **OK. THÈSE DE CHAUVEL ?** Il explique donc le ressenti des Français à travers trois évolutions sur le marché du travail.

Tout d'abord, il dénonce le développement des emplois précaires qui représentent une part croissante de l'emploi salarié : en 2014 12,1% des emplois ont un statut précaire contre 11,8% en 2010<sup>2</sup>. Le travail est une arme contre la pauvreté mais pas s'il est paupérisant **OUI**. Il utilise donc le terme de travailleur pauvre pour désigner les salariés à temps partiel ou temporaire qui ne cesse d'augmenter, impactés de la demande de flexibilité du marché et de la société.

L'auteur décrit ensuite un ralentissement de la mobilité sociale ascendante. Cet argument se base sur une étude du Centre d'Analyse Stratégique révélant qu'en 2003, 21,9% des 30-59 ans occupaient une position sociale inférieure à celle de leurs parents, contre 18,6% en 1983. Cependant, l'étude montre aussi que la proportion des mobiles ascendants est presque deux fois plus élevée que celle des mobiles descendants<sup>3</sup>. L'auteur aurait pu justifier pourquoi il ne prend pas en compte cette évolution ou l'utiliser pour en déduire que le déclassement est plus un ressenti qu'une réalité. **OUI**

Enfin, le pouvoir d'achat du salaire médian stagne, voire régresse pour certains si on inclue le revenu salarial qui comprend les emplois atypiques. Régis Bigot, directeur du CREDOC, ajoute par ailleurs un facteur que n'évoque pas Denis Clerc : la hausse des prix de l'immobilier qui, combinée avec la stagnation du pouvoir d'achat, a joué un rôle dans le ressenti des Français<sup>4</sup>. **CERTAINEMENT**

Le marché n'agit pas spontanément contre les inégalités sociales. Ainsi, lutter contre la pauvreté est possible grâce à des politiques adaptées ou en améliorant les outils existants : des propositions que Denis Clerc détaille dans « Réduire la pauvreté : un défi à notre portée ».

<sup>2</sup> Observatoire des inégalités. *3,2 millions de salariés précaires en France*, 2016. [http://www.inegalites.fr/spip.php?id\\_article=957&page=article](http://www.inegalites.fr/spip.php?id_article=957&page=article)

<sup>3</sup> Boisson, Marine; Collombet, Catherine; Damon, Julien **PAS UN CHEF D'ŒUVRE** ; Delaveau, Bertille; Tournadre, Jérôme ; Verrier, Jérôme. *La mesure du déclassement*, Centre d'analyse stratégique, 2009. [http://histoireuniversites.blog.lemonde.fr/files/2009/07/la\\_mesure\\_du\\_declassement.1247428943.pdf](http://histoireuniversites.blog.lemonde.fr/files/2009/07/la_mesure_du_declassement.1247428943.pdf)

<sup>4</sup> De Calignon, Guillaume. *Pouvoir d'achat : le grand blues des classes moyennes*, Les Echos, 23 juin 2015. [http://www.lesechos.fr/23/06/2015/lesechos.fr/021149689644\\_pouvoir-d-achat---le-grand-blues-des-classes-moyennes.htm#eejuxdQeC5WcSyWq.99](http://www.lesechos.fr/23/06/2015/lesechos.fr/021149689644_pouvoir-d-achat---le-grand-blues-des-classes-moyennes.htm#eejuxdQeC5WcSyWq.99)

Julien Damon 10/11/y 19:53

Supprimé:

## B. Pauvreté laborieuse : la responsabilité de l'Etat

Denis Clerc brise l'idée que les allocataires sont des opportunistes et prouve qu'ils sont souvent victimes de situations créées par l'Etat. En effet, les deux branches qui regroupent le plus de travailleurs pauvres (i.e. l'hôtellerie-restauration et le service à la personne) ont perçu les plus fortes aides aux employeurs. **VRAI** Elles ont toutefois contribué à la « solvabilisation » d'emplois paupérisant. De plus, depuis 2008 la société assiste au développement d'une nouvelle économie basée sur le capital humain. L'Etat a pour autant préféré la création d'aides aux emplois de mauvaise qualité plutôt que d'élever le niveau de connaissance auprès des citoyens. **OUI** Une étude de l'OFCE confirme cette critique et montre qu'en période de chômage élevé, les réformes structurelles qui visent à flexibiliser le marché du travail accentuent les inégalités entre les catégories d'actifs car elles sont impuissantes face à la dualité du marché du travail inhérente au capital humain<sup>5</sup>. Ainsi, la nouvelle difficulté des travailleurs est leur capacité limitée à s'adapter à cette économie où chacun doit trouver sa place sinon occuper un emploi précaire ou finir au chômage.

Si les décisions politiques sont responsables de la pauvreté laborieuse, elles peuvent aussi changer la donne. **CERTES** En cherchant à répondre à un paradoxe, l'auteur en conclut par un autre : si la pauvreté est un problème économique, la solution est politique. Il montre alors son engagement **keynésien** et appelle l'Etat à reprendre le contrôle du marché.

## II. L'Etat doit livrer bataille sur le marché

### A. Assurer un accès pour tous à l'emploi

Afin de permettre à tous d'accéder à un emploi sûr dans cette ère du capital humain, l'auteur propose deux réformes déjà à portée de main de l'Etat : améliorer la garde d'enfants et lutter contre l'échec scolaire. **OK**

Denis Clerc se démarque dans cette première proposition qui répond à la pauvreté héréditaire et amène à réfléchir sur le système de redistribution de l'Etat. En effet, l'auteur prouve que les prestations familiales profitent plus aux familles aisées qui bénéficient de réductions fiscales en employant du personnel à domicile. Cet argument aurait pu être illustré par la courbe en « U » (Annexe 1) **QU'IL CONNAIT** 😊 décrivant les montants annuels des transferts pour les ménages de deux enfants selon leurs revenus annuels, et montre qu'en terme absolu les ménages aisés bénéficient d'une somme plus élevée de réductions fiscales que les ménages les plus pauvres d'allocations<sup>6</sup>.

Néanmoins, l'argument principal est de réduire les emplois paupérisant sur le marché du travail. En 2007, Patrick Savidan défendait déjà dans « *Repenser l'égalité des*

<sup>5</sup> Le Bayon, Sabine; Riffart, Christine; Sampognaro, Raul. *De la difficulté de mener des réformes structurelles en période de chômage élevé*, OFCE, novembre 2014. <http://www.ofce.sciences-po.fr/blog/de-la-difficulte-de-mener-des-reformes-structurelles-en-periode-de-chomage-eleve/>

<sup>6</sup> Damon, Julien. *Les classes moyennes*. Que sais-je ? », 2014, 128 p. **VOUS L'AVEZ REGARDÉ ?**

Julien Damon 10/11/y 19:57

Supprimé: ées

Julien Damon 10/11/y 19:57

Supprimé: K

chances» que les plus démunis méritent une dignité morale et une autonomie économique convenues ??? par l'éducation et l'accès à un emploi décent<sup>7</sup>. Denis Clerc, convaincant et convaincu, explique que l'Etat a le devoir de créer de l'emploi, veiller à ce qu'ils soient de qualité et assurer une protection sociale équitable pour compenser les charges de famille. Il loue un Etat providence « investisseurs » et non « infirmier »<sup>8</sup>. Cependant, les libéraux louant la politique monétaire ou de l'offre redoutent l'intervention de l'Etat et considèrent le chômage inhérent au marché. Selon Milton Friedman les allocations chômage incitent à ne plus travailler, tandis que George Gilder explique en 1981 dans « Richesse et pauvreté » [LIVRE DE CHEVET DE R. REAGAN !](#) que ce sont les entrepreneurs qui pourront réduire la pauvreté<sup>9</sup>. Arthur Laffer, lui, montre à travers sa célèbre courbe que l'Etat providence augmente les inégalités, la baisse de la fiscalité étant la solution face à la crise<sup>10</sup>. Mais Denis Clerc, résolument pour un interventionnisme étatique, se place du côté des économistes qui prônent l'investissement dans la connaissance, tel Thomas Piketty et propose que l'Etat socialise les emplois dans le service, crée les formations adéquates aux sans-emploi, agisse au niveau des entreprises et protège les hommes au-delà des statuts.

### B. Des pistes de politiques publiques à envisager

L'auteur insiste sur les conséquences de l'emploi précaire mais ne développera pas son argumentaire sur les femmes alors que le travail à temps partiel est une réalité pour 30,2% d'entre elles contre 5,7% pour les hommes en 2007<sup>11</sup>. De plus, les familles monoparentales composées d'une mère seule sont particulièrement touchées par la pauvreté laborieuse. Un chapitre sur la féminisation de la pauvreté aurait donc été judicieux afin de proposer les solutions adéquates. [PAS FAUX](#)

De plus l'urbanisation de la pauvreté, une dynamique notable en France, n'est pas évoquée. Observer où les emplois paupérisant se créent le plus afin de mieux cibler les politiques urbaines aurait été pertinent.

Enfin, l'auteur défend tout au long de l'ouvrage le besoin d'une volonté collective pour lutter contre la pauvreté. Néanmoins, il ne précisera pas le rôle que l'Etat peut jouer dans la société civile afin de mobiliser les citoyens, notamment dans la communication au grand public ou dans l'écoute des personnes dans le besoin. Pourtant, une enquête du CREDOC montre que depuis 2008 l'opinion publique porte un regard plus sévère sur les chômeurs et les bénéficiaires de minima sociaux: le

---

<sup>7</sup> Savidan, Patrick. *Repenser l'égalité des chances*. Grasset, 2007, 328 p.

<sup>8</sup> Esping-Anderson, Gosta ; Palier, Bruno. *Trois leçons sur l'Etat-providence*, La république des idées, 2008. 134p.

<sup>9</sup> Gilder, George. *Richesse et pauvreté*, éd. Albin Michel, 1981. 333p.

<sup>10</sup> Pouzin, Gilles. *Arthur Laffer: L'Etat providence ne réduit pas les inégalités, il les augmente!*, Les Echos, octobre 2014. [http://www.lesechos.fr/03/10/2014/lesechos.fr/0203810765460\\_arthur-laffer---l-etat-providence-ne-reduit-pas-les-inegalites--il-les-augmente--.htm](http://www.lesechos.fr/03/10/2014/lesechos.fr/0203810765460_arthur-laffer---l-etat-providence-ne-reduit-pas-les-inegalites--il-les-augmente--.htm)

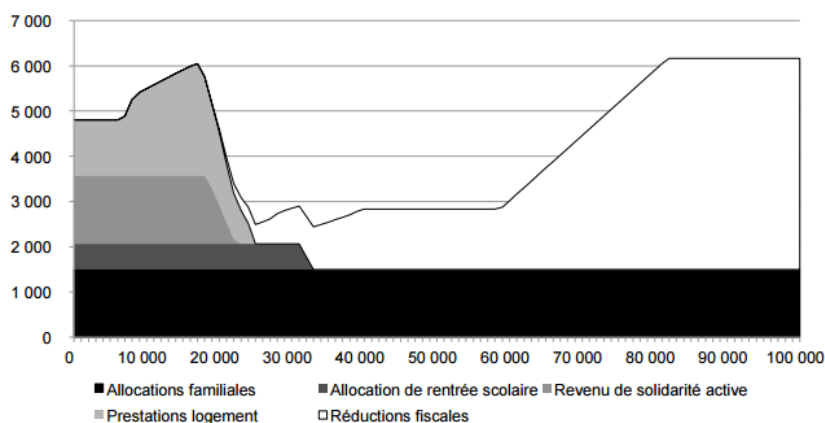
<sup>11</sup> Dayan, Jean-Louis. *Vue d'ensemble: L'emploi en France depuis trente ans*, INSEE, 2008. [http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/ref/EMPLOIR08c.PDF](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/EMPLOIR08c.PDF)

soutien à l'Etat-Providence régresse<sup>12</sup> PAS TANT QUE ÇA MAIS C'EST UNE AUTRE HISTOIRE. L'économiste américain John K. Galbraith explique dans son article « *L'art d'ignorer les pauvres* » que la société a toujours appris à ne pas avoir mauvaise conscience face à la pauvreté, un souci qui mérite l'attention de l'auteur si une volonté collective est nécessaire<sup>13</sup>.

Denis Clerc explique avec succès les conséquences de l'évolution du marché et les solutions envisageables, même si certains aspects méritaient une analyse plus approfondie. L'emploi paupérisant est encore trop peu pris en compte par l'Etat et la société. En effet, plusieurs événements tels que la loi du travail, l'ubérisation de l'économie ou les propositions des candidats à la Présidentielle 2017 s'opposent aux pistes défendues par l'auteur. Denis Clerc n'a donc pas fini de se battre. BIEN CONCLU

## Annexe

Annexe 1 : Courbe en « U » : montants annuels des transferts pour les ménages de deux enfants selon leurs revenus annuels.



Source : Cours « La Pauvreté » par Julien Damon.

## Bibliographie

<sup>12</sup> Bigot, Régis; Daudey, Emilie; Hoibian, Emilie. *En 2014, le soutien à l'Etat-Providence vacille*, CREDOC, 2014. [http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Note\\_de\\_synthese\\_N11\\_Pauvete.pdf](http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Note_de_synthese_N11_Pauvete.pdf)

<sup>13</sup> Galbraith, John Kenneth. *L'art d'ignorer les pauvres*, Le Monde Diplomatique, octobre 2005. <https://www.monde-diplomatique.fr/2005/10/GALBRAITH/12812>

Bigot, Régis; Daudey, Emilie; Hoibian, Emilie. *En 2014, le soutien à l'Etat-Providence vacille*, CREDOC, 2014. [http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Note\\_de\\_synthese\\_N11\\_Pauvete.pdf](http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Note_de_synthese_N11_Pauvete.pdf)

Boisson, Marine; Collombet, Catherine; Damon, Julien; Delaveau, Bertille; Tournadre, Jérôme ; Verrier, Jérôme. *La mesure du déclassement*, Centre d'analyse stratégique, 2009. [http://histoireuniversites.blog.lemonde.fr/files/2009/07/la\\_mesure\\_du\\_declassement.1247428943.pdf](http://histoireuniversites.blog.lemonde.fr/files/2009/07/la_mesure_du_declassement.1247428943.pdf)

Clerc, Denis. *La Paupérisation des Français*, éd. Armand Colin, 2010, 160 p.

Clerc, Denis. *La France des travailleurs pauvres*, éd. Grasset, 2008. 224p.

Clerc, Denis ; Dollé, Michel. *Réduire la pauvreté : un défi à notre portée*, éd. Les Petits Matin, 2016, 195 p.

Damon, Julien. *Les classes moyennes*, Que sais-je ? », 2014, 128 p.

Damon, Julien. *Que pensent les Français de la pauvreté ?*, Droit social, n° 12, 2010, pp. 1143-1149.

Dayan, Jean-Louis. *Vue d'ensemble: L'emploi en France depuis trente ans*, INSEE, 2008. [http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/ref/EMPLOIR08c.PDF](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/EMPLOIR08c.PDF)

De Calignon, Guillaume. *Pouvoir d'achat : le grand blues des classes moyennes*, Les Echos, 23 juin 2015. [http://www.lesechos.fr/23/06/2015/lesechos.fr/021149689644\\_pouvoir-d-achat--le-grand-blues-des-classes-moyennes.htm#eejuxdQeC5WcSyWq.99](http://www.lesechos.fr/23/06/2015/lesechos.fr/021149689644_pouvoir-d-achat--le-grand-blues-des-classes-moyennes.htm#eejuxdQeC5WcSyWq.99)

Esping-Anderson, Gosta ; Palier, Bruno. *Trois leçons sur l'Etat-providence*, La république des idées, 2008. 134p.

Galbraith, John Kenneth. *L'art d'ignorer les pauvres*. Le Monde Diplomatique, octobre 2005. <https://www.monde-diplomatique.fr/2005/10/GALBRAITH/12812>

Gilder, Goerge. *Richesse et pauvreté*, éd. Albin Michel, 1981. 333p.

Le Bayon, Sabine; Riffart, Christine; Sampognaro, Raul. *De la difficulté de mener des réformes structurelles en période de chômage élevé*, OFCE, novembre 2014. <http://www.ofce.sciences-po.fr/blog/de-la-difficulte-de-mener-des-reformes-structurelles-en-periode-de-chomage-eleve/>

Pouzin, Gilles. *Arthur Laffer: L'Etat providence ne réduit pas les inégalités, il les augmente!*, Les Echos, octobre 2014. [http://www.lesechos.fr/03/10/2014/lesechos.fr/0203810765460\\_arthur-laffer---l-etat-providence-ne-reduit-pas-les-inegalites--il-les-augmente--.htm](http://www.lesechos.fr/03/10/2014/lesechos.fr/0203810765460_arthur-laffer---l-etat-providence-ne-reduit-pas-les-inegalites--il-les-augmente--.htm)

Savidan, Patrick. *Repenser l'égalité des chances*, éd. Grasset, 2007, 328 p.

### **Données Statistiques**

INSEE. *Taux de pauvreté et nombre de personnes pauvres selon le seuil en 2014*. [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=nattef04415](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=nattef04415)

Observatoire des inégalités. *3,2 millions de salariés précaires en France*. 2016.  
[http://www.inegalites.fr/spip.php?id\\_article=957&page=article](http://www.inegalites.fr/spip.php?id_article=957&page=article)